

● Les danses :

Les danses provençales, et toutes les danses traditionnelles en général, au contraire des danses académiques, ont un caractère profondément symbolique lié à des rites agraires universels. La plupart d'entre elles sont attachées au cycle des saisons, à l'harmonie cosmique, au rôle des hommes et des femmes dans la préservation de cet équilibre.

Les danses se classent en trois catégories :

- 1 - Les danses de caractère ou militaires : danses à pas compliqués et effectuées en solo ou en couples : Gavotte, Arlequine, Matelote, Gigue, Filles de marbre,
- 2 - Les danses rituelles : destinées à provoquer l'intervention des forces surnaturelles dans un but bien déterminé (appel de la pluie, fin de l'hiver, protection des récoltes, etc..) : Jardinières, Moisson, Fricassée,
- 3 - Les danses de groupe ou populaires : plus accessibles à tous. Quadrille, Mazurka, Volte, Menuet, Epées, Cocos, Rigodon rude, Rigodon de salon, Souche, Cordelles, Brandi Gavot, Chevaux fringants, Farandole, Tambourin toulonnais, Pas grec, Soufflets, Que-nouilles.

● Danse des rubans, danse des cordelles, li courdello : ---OK Santon

Danse sacrée ou de fertilité, très ancienne, pratiquée dans quasi tous les pays. Dérive de l'arbre cosmique, le mat est un arbre, les rubans multicolores sont les unions entre terre et ciel. L'encercllement du mat est la fertilité, le mat l'offrande vers le ciel. Les rubans sont les rayons du Soleil. En Provence, elle peut devenir la danse des métiers cordeliers. Les rubans reprennent les couleurs de la Provence (rouge et jaune).



Santons personnels, 1^{er} au concours Arles.

- **Danse de la souche:**

Danse sacrée ou de fertilité. La souche (la souco en provençal), est un cep de vigne qui est porté à l'église par un vigneron. A l'issue de la messe, le prêtre bénit la souche. Les danseuses donnent alors devant le parvis de l'église, une aubade en exécutant divers pas de danse sur un air de musique, entrecoupé d'un chant qui date de 1494 (l'air des Grâces de Saint-Marc qui serait dû au frère Jehan Tisserant), c'est un curieux mélange de provençal, de français et de grec. Après que le bûcher est allumé et béni à son tour, la soliste fait quelques pas de danse et jette la souche dans le brasier. Dans les temps anciens, les restes noircis de la souche étaient considérés comme ayant quelques pouvoirs magiques. En effet, l'incinération du cep de vigne aurait un pouvoir de régénération destiné à favoriser la renaissance des nouveaux plants de vigne.



- **Danse des jardinières, li jardiniero: -----OK Santon**

Danse d'encerclement du territoire pour faire prospérer la végétation. Les danseuses entrecroisent leurs arceaux fleuris et à la fin un soliste vient récupérer une branche de chaque arceau dans un pot et se trouve au centre de cette tonnelle.

Danse apparentée au cycle rituel du renouveau saisonnier ; elle salue la renaissance de l'esprit et de la végétation. Quatre danseuses portent un panier de fleurs, quatre autres portent un arceau (arquet en



provençal). Les différentes figures (corbeilles, tonnelles, entrelacs, passage sous la voûte de verdure) ont toutes une signification symbolique. Nous trouvons en suivant l'assimilation de la puissance fertilisante de la divinité, l'encerclement du territoire pour écarter les mauvaises influences, l'évolution en serpent pour protéger les récoltes ; etc....



Santons personnels (santons Juste et Marie)

- ***Danse aux légumes***



- ***Danse des cercles, di ceucle, ou danse des treilles (li triho), vendanges:***

Danse des vendanges et des moissons. Symbolise la fertilité. Danse qui, permet d'envisager une récolte abondante et de remercier les Dieux. Les Treilles nécessitent quatre couples au minimum, et toujours un nombre de couples pairs. Cinquante-cinq couples exécutèrent les Treilles en 1939 à Béziers lors de la visite du président Albert Lebrun.

Pourtant, cette danse demeure pour certains autant un hommage à Bacchus — une prière pour la fertilité des terres viticoles de la commune — qu'une demande de fertilité des enfants. Elle se compose d'une douzaine de figures dont huit sont indispensables au niveau de la symbolique. *Idem danse des jardinières.*



- ***Mazurka: ----OK Santon***

D'origine polonaise, généralisée au XIX^{ème}. La mazurka n'est pas une danse folklorique. C'est une danse en faveur en Europe au milieu du XIX^e siècle. Danse lente en rond d'abord, danse de couple plus rapide depuis en Provence. Les pas sont glissés mais très marqués et séparés. Danse à trois temps où le deuxième temps est marqué.

Elle évoque les fêtes champêtres qui se déroulent l'été, à l'ombre des pins au chant des cigales. Cette danse, comme le quadrille ou la polka, date du siècle dernier. Absolument étrangère par son origine au folklore provençal, (danse à trois temps d'origine polonaise Mazurie), la Mazurka a néanmoins conquis son droit de cité dans notre patrimoine. Elle est parvenue à se faire adopter, en raison de son assimilation à la couleur locale et de son grand succès populaire.



Santons personnels
(santon Clément)

• ***Farandole, farandoulo:-----OK Santons***

La plus vieille, danse mythologique, danse agraire, réalisée autour du feu primitivement (représentant soleil, lumière). Danse réglée comme un ballet, destinée au spectacle. Elle clôture tous les spectacles de manière à entrainer les spectateurs dans une chaîne ouverte, connue depuis l'Antiquité, de l'amitié.

La danse débute par des pas plus techniques comme celui de la Nîmoise, le Pas Français, le Pas tombé, la Pirouette... élaborés par les maîtres de danse. Dans la farandole, au rythme du galoubet et du tambourin, les danseurs, hommes et femmes alternés ondulent en formant une grande chaîne. C'est une danse typique d'une large Provence, de Nîmes à Nice, certainement apparentée à la danse grecque connue sous le nom de "danse des grues". C'est d'ailleurs ce nom que la farandole portait jadis dans certains villages de Provence. La farandole symbolise le thème de la mort et de la renaissance. Le meneur de la farandole la fait parfois s'enrouler comme un serpent jusqu'à un centre, avant de la faire se dérouler en sens inverse. Cette forme de danse hautement symbolique apparaissait déjà dans la mythologie grecque : au sortir du labyrinthe, Thésée, ivre de joie d'avoir triomphé du Minotaure et d'être sorti vivant du labyrinthe, se lance avec ses compagnons dans une danse ondulante et sinueuse qui entend reproduire les méandres du dédale souterrain et ceux de sa lutte contre le monstre. Mais alors, pourquoi la "danse des grues" ? Parce que cette danse est censée imiter les ondulations du vol des grues dans le ciel. En effet, la grue est un oiseau migrateur sachant quitter et rejoindre un même lieu après des détours sinueux et capricieux.



Collection personnelle (santons Magali)

- **Danse des fileuses, di fielouso :**

Danse mythologique, au départ dansée par des hommes grimés. Devenue une danse où un homme courtise plusieurs jeunes filles qui l'encerclent dans un réseau inextricable. Les danses à liens évoquent le système solaire et la dépendance des planètes par rapport au soleil.



- **Polka :**

D'origine bohémienne, très adaptée au galoubet par son rythme de temps. Polka piquée, La Pico-taloun : Les Couples sont l'un devant l'autre sur plusieurs lignes. La cavalière devant le cavalier, qui de sa main droite tient la main droite de la cavalière, et de sa main gauche la taille de la cavalière alors que la main gauche de celle-ci tient sa jupe.



• ***Rigaudon provençal, rigodon:***



Danse joyeuse censurée au XVII^{ème} par l'église à Mouans-Sartoux. Danse de fertilité par le changement de cavalière, martèlement des pas. Danse avec des sauts pour faire pousser la végétation. Les danseurs levant les jambes assez haut, en 1664, elle fut jugée indécente et interdite surtout à cause des danseuses qui dévoilaient leur dessous aux spectateurs.

La forme la plus courante est dite *en file circulaire*. C'est une danse très vive, enjouée, dans laquelle chacun s'exprime beaucoup. Pas de la contre-danse. Elle comporte deux parties :

1. la **promenade** : les danseurs — autant que l'on veut — sont disposés en cercle, chaque homme ayant sa partenaire à sa droite ; on ne se donne pas les mains et chacun se tourne d'un quart de tour à droite pour former une file circulaire.

Pendant la première partie de la musique, les danseurs avancent en se déplaçant sur le grand cercle (d'où le terme de promenade).

2. le **rigodon** proprement dit : sur la première moitié de la deuxième partie de la musique, chaque femme se retourne pour faire face à son partenaire et les danseurs dansent en sautillant d'un pied sur l'autre, en claquant des doigts, voire en poussant des cris aigus. À la deuxième moitié de cette deuxième partie, chacun se retourne pour faire face à la personne qui se trouvait derrière soi et on recommence à danser face à cette personne (contre-partenaire), comme ci-dessus.

• ***Branle, brande :***

D'origine médiévale, caractérisée par une oscillation constante du corps. Danseurs dos au public. Les cavaliers les mains sur les hanches face à leurs cavalières tenant leur jupe. Au XV^e siècle, le branle est l'un des pas constitutifs de la basse danse, ainsi que le nom d'une famille de danses dont l'origine remonte aux rondes du Moyen Âge.

Aux XVI^e et XVII^e siècles, les branles se diversifient et désignent un ensemble de danses collectives en chaîne ouverte ou fermée, progressant latéralement à gauche, de mesure binaire ou ternaire. Ils utilisent principalement deux « pas de base » : le double et le simple.



• ***Bransle de St Elme:***



Le **branle de Saint-Elme** est une danse traditionnelle spécifique à la corporation des marins de Marseille. Primitivement, jusqu'en 1700, ce branle en l'honneur de saint Elme, fut un grand défilé dans la cité phocéenne qui se déroulait annuellement et attirait nombre de spectateurs étrangers. Sans doute interdit, le branle refit son apparition et fut pratiqué, en présence d'un prêtre, avant chaque baptême d'un bateau et sa mise à flot. C'est actuellement l'une

des plus célèbres danses folkloriques provençales avec la farandole.

• ***Rondeau :***

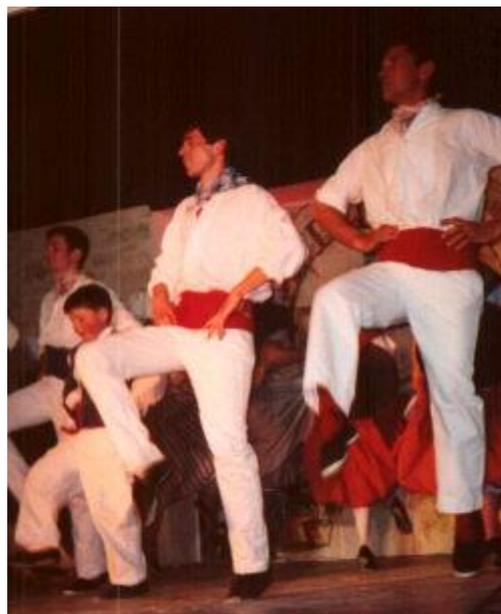
Du sud-ouest et du moyen âge. Chaque chanteur rentre dans la ronde pour son couplet repris en chœur pour le refrain.

- dans les Landes les danseurs forment des chaînes de 4 à 5 danseurs,
- dans le sud de la Gironde, le nord des Landes et le nord-ouest du département du Lot-et-Garonne, les danseurs dansent en couple ; le style de la danse est glissé et chaloupé,
- dans le Gers le rondeau se danse à deux et son style est plus vif que dans le nord,
- enfin, en Lomagne, on trouve une forme de danse intermédiaire entre la forme landaise (chaînes de 4 ou 5 danseurs) et la forme gersoise, à laquelle elle emprunte le pas.



- **Fricassée, fricasseio:**

Danse très ancienne rituelle qui représentait, à l'origine, la lutte entre l'été et l'hiver. Elle a été stylisée pour devenir une simple danse de dispute (scène de ménage). Dansée sur une mesure à deux temps, un homme et une femme miment une suite de taquineries, puis ils en viennent à l'échange de gifles, s'ensuivent les pleurs mais la réconciliation intervient et la danse se termine par des embrassades.



- **La Novi:**

Danse que l'on dansait pour les mariages. Les cavaliers offraient un bouquet de fleurs à leur cavalière pour conquérir leur cœur.



- ***La Targue, le foulard:***

Danse de Présentation. Les danseurs font flotter des rubans rouges et jaunes représentant les couleurs de la Provence.



- **Bourrée:**

Danse mixte de toutes les régions. 4 temps. Les cavaliers ne se quittent jamais des yeux. Elle a pour caractéristiques une rangée d'hommes faisant face à une rangée de femmes, lesquelles rangées se rapprochent, s'éloignent, se croisent successivement sans jamais que les partenaires ne se touchent.



- **Gavotte :**

Danse de caractères, venant des pays gavot (la montagne, les alpes ou le Béarn). Danse rapide en chaîne ouverte. Elle tire son origine d'une vieille danse paysanne très gaie, faite pour la jeunesse, au rythme vif. Elle incarne la grâce et la légèreté de la danse provençale.



• ***Danse des moissons, di meissoun :***

Danse paysanne à la fin des moissons avec fourches, paniers et sonnailles en honneur à la terre et ses riches récoltes. Encerclément religieux du terroir. Jadis en Haute-Provence, les moissonneurs munis d'outils aratoires, mimaient au cours d'une procession, la culture du blé et autres céréales : ensemencement, fauchage, liage des gerbes, glanage, battage et vannage. Cette danse rituelle propitiatoire se réalisait à la fin des grands travaux des champs en l'honneur de la déesse de la terre apporteuse de récoltes, Cérès. Elle avait pour but de favoriser la germination et d'apporter une bonne récolte. Le danseur-moissonneur faisait son choix parmi les lieuses de gerbes et en principe se mariaient peu de temps après.



Danse des épées, dis espaso ou la mauresque (moresque), mauresco (maure=noir):

Danse d'hommes visage noirci, ruban noir sur le front pour éloigner les mauvais génies. Combat guerrier de bâtons s'entrechoquant sur le rythme et chœur féminin ; c'est le combat pour gagner la faveur des belles provençales. Aussi signifiant lutte de l'hiver et printemps pour la renaissance de la nature.



La danse des épées est issue des rites de régénération de la puissance vitale, qu'elle soit humaine, animale ou végétale. Elle consiste en un assaut des danseurs simulant un combat pour gagner les faveurs de leurs cavalières. Chaque cavalier présente une orange, ou selon la saison, un bouquet. Les hommes croisent le fer en cadence, puis présentent l'orange aux

dames, se croisant à plusieurs reprises sur un air sautillant. L'orange est souvent utilisée comme le symbole du soleil pour appeler la fertilité et l'abondance dispensées par l'astre-roi.

- ***Danse du turc, danso dou turc, folies espagnoles:***

Danse très ancienne léguée par les sarrasins. Au milieu d'un cercle formé par des bruyants danseurs armés de sabres, un jeune mime des déclarations d'amour à une jeune fille qui repousse fièrement ses avances. Désespéré il la poignarde. La danse continue et la ramène à la vie et pleine d'amour pour son prétendant.



- ***Quadrille, danse carrée:***

C'est une évolution de l'ancienne contredanse (contredanse = danse des campagnes, "country dance"). Danse de salon de 4 ou 2 couples de danseurs qui se font face. Passée en danse populaire.



- **Arlequine :**

Avec des bâtons frappant le sol, rituel religieux pour réveiller les forces de la nature enfouies dans le sol. Cette danse est interprétée par quatre danseuses, placées en losange (face à face). Elles tiennent dans leur main droite une badine garnie de rubans, qu'elles tournent en piquant le sol. Cette baguette, obligatoirement utilisée dans le rituel de l'Arlequin lui conférait le don des Fées.



- **Barbentanaise :**

Quadrille très enlevé de clôture de bal, voir Barbentane près Avignon.

- **Volte, Vould :**



Danse provençale et non italienne. Danse de couple permettant portés et enlevés. Ancêtre de la valse. La Provence est la patrie de la Volte. Les provençaux considèrent cette danse comme l'ancêtre de la valse. La Volte est une danse par enlèvement par opposition aux "dances basses" jusque là en usage. En effet pour la première fois le jeune homme enlaçait la jeune fille et elle fut donc jugée très osée. De plus, cette danse exigeait du danseur beaucoup de force et d'agilité pour faire "volter" sa danseuse, c'est à dire la faire tourner en l'air. Le Clergé frappa d'excommunication les jeunes gens qui osaient la danser comme le Rigodon de Salon.

- **Valse régionale :**

Il en existe une foultitude. Retenons la valse régionale. Le mouvement se rapproche de la bourrée et doit être marqué. Le premier temps de chaque mesure doit être plus appuyé et même sauté dans certains cas. Cavalier et cavalière exécutent les mêmes pas.



Valse par Camille Claudel

- **La Volante (Crouzade) :**

Cette danse emblématique du folklore aveyronnais nécessite force et coordination. Lors des fêtes de villages passées, les hommes concouraient à celui qui lèverait sa cavalière le plus haut.



- **La Valentinou, La Bolontinou :**

Danse de cheminement, cavalier à gauche, le bras droit passe par-dessus les épaules de la cavalière sans s'appuyer.



- **Gigue:**

Danse binaire, saccadée et rapide venue d'Ecosse. Danse de cheminement. Danseur et danseuse côte à côte. Cavalier à droite.

C'est une adaptation provençale d'une danse de marins britanniques. Elle se compose d'un enchaînement de pas que la danseuse ou le danseur reproduit en avant, en arrière, à droite et à gauche, figurant les quatre points cardinaux.



- ***Escouticho, Scottish :***

Danse venue d'Ecosse, sautée, glissée et valsée. Plus sautée en Provence. Cavalier et cavalière en position enlacée. Plusieurs couples peuvent être placés en cercle.



- ***Danse des olivettes, lis ouliveto :***

Danse villageoise que l'on danse en courant les uns après les autres et en serpentant autour de trois arbres ou mats. Consiste à tresser et détresser des rubans autour d'un mat. Ressemble beaucoup à la danse des cordelles.

- ***Danse de marins:***

Matelote à Toulon, Tro-pézienne, Martegale ou Martingale à Martigues. Exécutées par un danseur grimpé en marin mimant des gestes de ce métier. Popularisée sur la côte méditerranéenne jalonnée de ports, cette danse est l'une des rares danses de métiers de Provence. Elle évoque les multiples gestes de la Marine à voile, comme hisser les voiles ramener les filets ou l'ancre, ramer, nager,

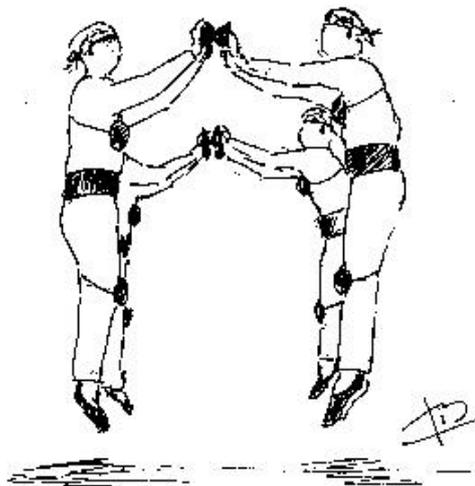


scruter l'horizon, monter à la corde, etc,... Le danseur ajoutait parfois des pas compliqués recherchant le côté acrobatique et spectaculaire, car le bon danseur à cette "époque est recherché comme amoureux ou époux" ; le danseur doit se sentir le point de mire de l'assistance et surtout de l'autre sexe.

- ***Cocos, li coco:***

Cette danse est l'évocation de l'invasion des Sarrazins, les danseurs sont tous grimés en noir et habillés en blanc. Leur grimage en noir leur évite d'être reconnus des mauvais esprits qu'ils chassent avec les chocs des cocos.

Les danseurs portent sur la poitrine, aux mains et aux genoux des coquilles de noix de cocos qu'ils choquent les uns contre les autres en exécutant toutes sortes de figures. A l'origine, les danseurs choquaient des morceaux de bois. Après la découverte des colonies, les navigateurs ont ramené des noix de cocos en Provence et c'est ainsi qu'elles sont intégrées dans le folklore provençal.



- ***Soufflets, soufflaculs, Boufatières, li boufet, tio-tios: ---OK Santons***

Danse de carnaval exécutée le mercredi des cendres. Danse en sautant d'un pied sur l'autre (à pèd cauquet) avec un boufadou garni de suie ou de farine pour éloigner les badauds mais aussi à souffler sous les jupes des filles. Danse en spirale, symbole lunaire, pas boitillant pour signifier la faiblesse de la nature en début de cycle et soufflet pour insuffler de la force à la nature endormie. Même danse nommée les tio-tios en Catalogne, ou les soufflaculs en occitanie du sud-ouest.

De jeunes gens revêtus de bonnets et chemises de nuit, précédés de musiciens avec fifres et bachas (gros tambours) parcourent les rues et places du village à la tombée de la nuit en chantant des couplets assez gaillards et équipés de soufflets (lei Boufetaire) remplis de farine qu'ils projettent sur les passants et jeunes filles les entourant. "Lei Boufetaire" ont pour but d'éteindre le grand feu intérieur qui les "brûle" ; le soufflet active le feu, rafraîchit les ardeurs brûlantes. La troupe évolue en spirale, le groupe s'enroule et se déroule, c'est le serpent de la fécondité. Puis on saute en cadence sur un pied : taper du pied contre terre est une provocation à la fécondité du sol, cela doit hâter la sortie de la végétation.





Coll. personnelle (Salvatella – EUS)

- **Joute, la targo:**



Incontournable à Martigues (les paroles font référence au bon roi René). Fausse ronde, on se suit en farandole sur un temps binaire marqué par les bras et les pieds.

- **Danse des chevaux fringants (galants, fou, sous-entendu amoureux), la danso dei chivau-frus (frug):**

Binaire proche du rigaudon, danse de l'homme cheval. Les danseurs costumés en dragons (soldats de corps militaire de cavalerie introduisent le bas de leurs corps dans des chevaux de carton, d'où pend un caparaçon de couleur rose. Ainsi comme les anciens centaures, cavaliers et centaures ne font qu'un. Le sabre des dragons est remplacé par une badine enrubannée.



- **Danse à Barthélemy, danso à Bartoumiéu:**

Branle/polka marchée où les danseurs se choquent les postérieurs. Sur 2 lignes, Danseurs sur une ligne danseuses sur l'autre.

- **Folklore Basque:---OK Santons**

Le Mutxiko ou Saut Basque est un type de danse sociale traditionnelle du Pays basque. Dansées en cercle sur les places de village, elles consistent en un enchaînement de pas et de changements de sens de rotation qui nécessite une bonne écoute de la mélodie. Le buste reste droit et les bras ballants.

Un pas commence toujours par le pied extérieur au cercle et la danse commence



du pied droit. Elle finit généralement par un entrechat.



Santons personnels danseurs basques (santons Ailhaud)

Folklore des Pyrénées, danse des cerceaux :

Ne pas confondre avec la Hoop Dance, danse des cerceaux amérindienne.



• ***Folklore Comtadin, Cardeline :-----OK Santons***



Santons personnels (santons Roverch)



Collection personnelle

Danse et danseuse comtadine
(santons Silvano)

- ***Pour passer le Rhône, lou pount dou rose :***

Binaire, les danseurs passent en couple sous les bras des autres pour imiter un pont.



- ***Tambourin, lou tambourin, Pas basque:***

Danse très rapide d'inspiration gitane des Saintes Maries exécutée uniquement par des jeunes filles.

Danse d'origine méditerranéenne due à la venue des Gitans aux Saintes Maries de la Mer. Les jeunes filles évoluent en s'accompagnant d'un petit tambour basque à la manière des Gitans.

Originnaire de Provence, la danse est intimement liée à l'instrument (comme pour la Musette). Plus rapide que la Bourrée et le Rigodon, il se dansait pareillement.



- **Danse des fous, la danso di fada:**

Danse humoristique chantée qui finit souvent les balèti, juste avant la dernière farandole. Tous en cercle, à la queue leu-leu exécutent les ordres du meneur situé au milieu (...Jacques a dit...)

- **Pas grec :**

Servait autrefois aux maîtres de danse de l'armée et de la marine à enseigner les pas aux jeunes recrues. Cette danse très connue dans le Comtat au début du 19ème siècle, repose sur un pas qui a été introduit dans la Farandole (pas phocéén ou pas grec). Les marins grecs exécutaient cette première partie en forme de croix pour rendre favorable les vents des quatre points cardinaux, puis ils renouvellent leur appel en parcourant un carré dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. On y retrouve presque tous les pas de base de la danse provençale. Cette danse exécutée par deux ou trois de front peut se ranger également dans les danses de caractère.

- **Ronde des Feux de la St Jean :**

Une fête protectrice : les feux étaient réputés protecteurs des récoltes. On les disait féconds, ce qui explique qu'on les enjambait volontiers. Les cendres et les tisons sont supposés protéger contre la foudre.

Une fête sociale : les « feux de joie » sont en général allumés par un notable, le doyen ou un prêtre, et donnent à la nuit un caractère festif.





- **Menuet :**

Danse par excellence de maintien. Ses pas et le rythme de la musique obligent les danseurs à avoir, à acquérir la souplesse et la grâce dont les provençaux possèdent le renom.



- **Le Brandi Gavot, Branle Montagne :**

Le pays gavot désigne la Haute Provence, pour les habitants du littoral, c'est déjà "la montagne". Les pas de cette danse sont typiquement ceux des montagnards, en principe plus marqués que ceux de la plaine. Ils sont caractérisés par de forts frappe-ments de pieds, chaussés de gros souliers ou de sabots, proba-blement pour se les réchauffer mais aussi parce qu'ils stimule-ront la terre pour que les premiers bourgeons et la végétation marquent la fin de l'Hiver.



- ***Bransle de Saint Elme, lou Brande de Sant Elme :***

Le feu de Saint Elme est un phénomène qui annonce l'approche ou la fin d'une tempête. La danse se faisait à Marseille à chaque bateau neuf mis à l'eau. Les danseurs exécutaient le Branle autour du bateau et jetaient des fleurs que le prêtre bénissait.



- ***Les Quenouilles, Lei Fielouso :***

Les danseurs, porteurs de quenouilles, ont le visage noirci et sont habillées en femme avec jupons et fichus. Elle est exécutée uniquement par des hommes ; les participants ne doivent pas être reconnus par les mauvais esprits qui étaient chassés par le son des grelots qu'ils portent aux chevilles. Les danseurs effectuent des marches et contre-marches dont Arlequin est le chef de danse ainsi qu'un cantinier avec un toquet à plumes. Arlequin tient un fouet dans la main droite qui symbolise l'éclair qui luit et zigzague dans le ciel. Son costume bariolé représenterait l'image des terres labourées.



- ***Les filles de marbre :***

C'est une danse très ancienne qui fût vite adoptée dans les salles de danse des régiments de l'armée, si bien que curieusement seuls les hommes la dansaient. Par la suite, les garçons la dansaient et les filles en les regardant devaient rester de marbre ! Aujourd'hui elle est indifféremment interprétée aussi bien par les filles que les garçons.

- ***Danses d'enfants:***

1. *Le gibouli*

Le gibouli est une danse d'enfants qui imite les mouvements de la mer.



2. *Jardinières:-----OK Santon*



Personnel jardinières fillettes (santons Dantine)

3. *Sauto Cabro*

4. *Danse enfantine.*

Les enfants dansent avec des rubans et des grelots tout en mimant le saut de la chèvre.



5. *Le Branle des chevaux*

Danse d'enfants. Les enfants frappent le sol avec le pied pour mimer les chevaux.



6. *Les aiguilles de bois*

Les enfants s'enroulent les uns sur les autres en tresse comme une couturière enfile une aiguille de fil.



7. *Les Farandoles*



Personnel Farandole d'enfants (Dantinne)



Santon personnel Bastidanne + enfant (Oustau d'antan)

Références :

Site internet Zictrad

Le ruban de Provence, Avignon

Escolo de la mar Marseille

Folklore à Vitriaval, Belgique

En Provence, au pays de Grasse

Auvergne : Folklore Auvergnat

Arts Vivants Vaucluse

Mutxiko-Country Dantza, ASPTT Bayonne

Association Lei Farandoulaire Sestian

Li Gai Farandoulaire, Marseille

Groupe Osco, Nimes

Groupe Bàrri Noù, St Tropez

Collectif Prouvènço, Grans

<http://www.zictrad.free.fr/glossaire-instruments-musique-trad.html>

<http://www.bloggez.fr/muzik13190/rubrique-6576.htm>

<http://www.luthiers-mirecourt.com/jacquot1.htm>

<http://www.instrumentsdumonde.fr/>

<https://fr.wikipedia.org/>

<http://www.instrumentsmedievau.org/pages/depart.html>

<http://www.vitrifolk.be/instruments/instruments.html>

<http://www.musiqueenroseau.fr/topic1/index.html>

<http://www.m-culture.gov.dz/mc2/fr/instruments.php>

<http://www.avignon-lerubandeprovence.com/pages/musique/>

<http://www.zictrad.free.fr/Provence/Cours/danses.htm>

<https://sites.google.com/site/folkloreauvergnat/liste-des-danses>

<http://escolodelamar.free.fr/cadre/cadrepresentation.htm>

<http://www.vitrifolk.be/generalites/generalites-dansedesrubans.html>

<http://paysdegrasse.free.fr/articles/fiche.php?idlink=28>

<http://www.littoral.fr/paul/loucepoun/folk.htm>

<http://escolodoutrelusdepernes.fr/>

<http://www.farandoulaire-sestian.fr/>

<http://dptech.free.fr/leibigaradie/>

<http://www.letempsducostume.com/index.html>

<http://www.avignon-lerubandeprovence.com/>

<http://www.lacapouliero.fr/>

Et bien d'autres sources et blogs ainsi que les sites des sociétés musicales dont l'énorme travail de <http://olivier-feraud.instrumentsmedievau.org/>
Créateur d'instrument.